

EN GRANDISSANT, EN APPRENANT

APPRENDRE

EST UN JEU D'ENFANT

UN AUTRE REGARD
SUR LES PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE

Dr Christian FLAVIGNY

• EDITIONS IN PRESS •

APPRENDRE EST UN JEU D'ENFANT

CHRISTIAN FLAVIGNY

APPRENDRE EST UN JEU D'ENFANT

**UN AUTRE REGARD
SUR LES PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE**

CHRISTIAN FLAVIGNY

ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

*APPRENDRE EST UN JEU D'ENFANT. UN AUTRE REGARD SUR LES PROBLÈMES
D'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRIT*

ISBN : 978-2-84835-536-8

© 2019 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

« L'écriture est à l'origine la langue de l'absent. »

S. Freud

Du même auteur :

Sauvons l'éducation ! En famille les fondements, à l'école les développements, Salvator, 2017.

SOMMAIRE

Introduction	9
---------------------------	---

PARTIE 1

DE LA PAROLE À L'ÉCRIT

Chapitre 1

<i>Vivre l'absence : le jeu</i>	15
Jouer avec son bébé.....	15
Vers 2 ans : le "jeu de la bobine".....	17
Vers 4 ans : le jeu de cache-cache.....	20
Vers 6 ans : le jeu d'être "l'enfant mort".....	24

Chapitre 2

<i>La symbolisation</i>	29
Naissance de l'imaginaire.....	29
Le symbole, opérateur du jeu.....	32
Le jeu formule des hypothèses.....	36
La vie imaginaire : de <i>moi</i> à <i>moi-même</i>	38

PARTIE 2

L'ACCÈS À L'ÉCRIT : UNE MUTATION

Chapitre 3

<i>L'émergence d'une pensée enfantine</i>	45
La période de latence.....	45
Quelle réponse de l'adulte aux questions de l'enfant ?.....	47
Virtualités.....	52
Le questionnement premier : l'Origine.....	55

Chapitre 4

<i>Écrire/inscrire</i>	57
Du dessin à l'écriture.....	57
L'écriture et la langue.....	58
Comprendre <i>versus</i> apprendre.....	60

Chapitre 5

<i>Du concret à l'abstrait</i>	65
La généralisation.....	65
L'abstraction	66
Quelle mutation ?.....	68

PARTIE 3

LES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX

Chapitre 6

<i>L'accès à l'écrit : une symbolisation de soi-même</i>	73
--	----

Chapitre 7

<i>Chiffres et nombres : compter et calculer</i>	77
Principe de position.....	78
Compter	79
Le double : de la relation à la mère à celle à soi-même	80
Le tiers : de la relation au père à celle aux autres familles	82
L'horizon quatrième de la pensée.....	84
Le zéro, opérateur de la pensée	85
L'unité, l'identité : soi-même	87

Chapitre 8

<i>La langue écrite : lire et écrire</i>	89
Lire et écrire.....	89
La grammaire, charpente de la langue écrite.....	91
L'arbitraire du signe écrit.....	94
La nécessité du sens	96
La querelle des méthodes d'apprentissages de la lecture.....	97
L'orthographe : quelle réforme ?.....	101
Réflexions sur la pédagogie actuelle.....	103

Conclusion

<i>Le jeu, préalable puis compagnon des apprentissages</i>	107
<i>Bibliographie</i>	111

INTRODUCTION

Lire, écrire, compter... Ces apprentissages fondamentaux, objectifs de l'école primaire, font l'objet de querelles de méthode ; mais ces joutes, pour utiles qu'elles soient, passent à côté de l'essentiel.

L'important est de **mesurer le défi** auquel le passage à l'écrit confronte l'enfant ; il l'engage dans une communication d'une nature nouvelle : une communication *en l'absence de l'interlocuteur*. C'est l'enjeu d'une évolution psychoaffective qui conditionne l'entrée à "la grande école", aux alentours de ses 6 ans. Le vécu de l'absence est la clé de l'accès au "monde des grands" ; il est au fondement de la vie psychique, et engage tout le processus menant à une pensée enfantine débutante.

Durant les six premières années de sa vie, l'enfant s'est imprégné de présence auprès de ses parents et de ses proches. Cette période fut cependant ponctuée de moments de séparation, source à la fois d'inquiétude et de questionnements : les premiers jours à la crèche ou chez l'assistante maternelle, la première nuit chez les grands-parents... et tous les suivants.

Le jeu, instrument d'une véritable maturation, peut lui permettre de surmonter cette inquiétude, clé essentielle de son développement psychoaffectif. C'est notamment le jeu de se cacher, donc celui de devenir l'acteur de la séparation redoutée, qui va interroger la présence/absence des personnes de son entourage.

Ce jeu ébauche un questionnement sur le fait d'"apparaître/disparaître" qui débouche pour l'enfant en une méditation quasi-philosophique sur la vie et la mort, et donc sur sa présence au monde et sur tout ce qui se passe autour de lui dans le cercle familial. C'est le moment des *pourquoi ?* insistants qui nourrissent une authentique réflexion existentielle menée dans les termes propres à son âge : *pourquoi les enfants ? Pourquoi moi ?*, qu'infiltrer l'interrogation sur *le comment ?* On assiste à la genèse d'une pensée enfantine, qui mêle les questions sur *le monde* et les questions sur *le moi*.

Pendant les années de la petite enfance, l'enfant approche petit à petit le monde de l'écrit : son entourage lui a lu des livres adaptés à son âge, lui "racontant des histoires" dont il cherchait la confirmation merveilleuse dans les images évocatrices qui l'illustraient. L'écrit demeurerait cependant pour lui du registre magique, dévolu au pouvoir des "grands". Maîtriser la lecture et le calcul lors du passage à l'école primaire implique de plonger dans ce monde lointain et vaguement inquiétant, éloignant de la base affective de la vie familiale.

Le *pourquoi ?* de ses questions ne se contente plus d'attendre la réponse des grandes personnes : il s'agit pour l'enfant d'aller la chercher par lui-même, avec l'accompagnement de son professeur des écoles. Les apprentissages fondamentaux de l'école primaire engagent cette communication *dans le monde de l'absence*, faisant éclore un usage réfléchi de notions dont nous verrons qu'elles

ont construit la vie psychoaffective de l'enfant au sein de sa vie familiale. Cela l'ouvre aux prémises d'un raisonnement logique, ébauche d'une pensée enfantine par le dépassement de la *pensée magique*, qui mène l'enfant au monde fascinant de l'écrit : lire, écrire, compter.

APPRENDRE EST UN JEU D'ENFANT

Lire, écrire, compter... Ces apprentissages fondamentaux, objectifs de l'école primaire, font l'objet de querelles de méthode. Mais ces joutes passent à côté de l'essentiel.

L'important est de **mesurer le défi** que représente le passage à l'écrit pour l'enfant. Il s'aventure hors des sentiers battus de la parole pour s'engager dans une communication d'une nature nouvelle : une communication *en l'absence* d'interlocuteur.

C'est l'enjeu d'une **importante mutation** psychologique et affective qui conditionne l'entrée à « l'école des grands », aux alentours de ses 6 ans : la pensée se construit, s'affirme.

Quelle est la **place du jeu** dans l'appropriation de ces apprentissages ? Le jeu porte l'enfant à la découverte, il suscite l'hypothèse, met en appétit d'apprendre : **comment l'encourager et le reconnaître ?**

Un regard neuf pour appréhender les difficultés d'apprentissages rencontrées par les enfants et y remédier.

*Pédopsychiatre et psychanalyste, **Christian Flavigny** a exercé, en plus de ses activités hospitalières (Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris), au sein d'institutions à visée éducative et enseignante destinées aux enfants (Sauvegarde de l'Enfance, Bobigny) et aux adolescents (Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique, Boissy-Saint-Léger). Outre de nombreux écrits destinés aux professionnels de la pédopsychiatrie, il a consacré un ouvrage récent au thème de l'éducation (Sauvons l'éducation, Salvator, 2016). Il a été auditionné par les Commissions de l'Assemblée Nationale et du Sénat sur les évolutions de la vie familiale.*



13,90 €

ISBN : 978-2-84835-536-8

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr